

Le 17 mai 2010.
Le 4 Sivan 5770.

“ Donne-nous aujourd'hui, notre pain quotidien ! ”

La première partie de la prière enseignée par Jésus concerne le nom, le règne et la volonté de Dieu : que son nom soit sanctifié, que son règne vienne, que sa volonté soit faite. Lorsque, dans notre vie, nous aurons donné la première place au service de Dieu, nous pourrons lui demander avec confiance de répondre à nos besoins. Si nous avons renoncé à nous-mêmes, si nous nous sommes donnés au Christ, nous sommes membres de la famille de Dieu et tout, ce qui se trouve dans la maison du Père nous appartient. Tous les trésors de Dieu sont à nous, à la fois en ce monde et dans le monde à venir. Le ministère des anges, le don du Saint-Esprit, l'action de ses serviteurs s'exercent en notre faveur. Le monde, et tout ce qu'il contient, est à nous dans la mesure où cela peut contribuer à notre bien. L'inimitié même des méchants, en nous disciplinant pour le ciel, se tournera en bénédiction. Si “ *vous êtes au Christ* ”, “ *tout est à vous* ”. (1 Cor. 3 : 23, 21.)

Mais nous sommes dans la situation d'un enfant qui n'est pas encore entré en possession de son héritage. Dieu ne nous confie pas les biens précieux qu'il nous destine, de peur que Satan ne nous séduise par ses artifices, comme il a séduit nos premiers parents dans le jardin d'Eden. Le Seigneur les garde pour nous, hors de l'atteinte du destructeur. Comme l'enfant, nous recevons jour après jour ce qui est nécessaire à nos besoins quotidiens. Notre prière de chaque jour doit être : “ *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* ” Ne soyons pas découragés si nous n'avons pas assez pour demain. Sa promesse nous dit : “ *Aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.* ” Et David déclare : “ *J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.* ” (Ps. 37 : 3, 25.) Le Dieu qui envoya des corbeaux pour nourrir Elie auprès du torrent de Kerith n'oubliera pas un seul de ses enfants fidèles et dévoués.

Voici ce qui est écrit de celui qui marche avec droiture : “ *Du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée.* ” “ *Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, et ils sont rassasiés au jour de la famine.* ” “ *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* ” (Romains 8 : 32.) Celui qui déchargea sa mère, veuve, des soucis et des inquiétudes de la vie et qui l'aida à subvenir aux besoins, du ménage de Nazareth, sympathise avec chaque mère dans ses luttes pour assurer la nourriture de ses enfants. Celui qui eut compassion de la foule “ *parce qu'elle était languissante et abattue* ” (Mat. 9 : 36) a toujours compassion des pauvres qui souffrent. Ses mains se tendent vers eux pour les bénir et, dans la prière même qu'il donna à ses disciples, il nous enseigne à nous souvenir des pauvres.

Quand nous disons : “ *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ”, nous prions aussi bien pour nos semblables que pour nous-mêmes. Et nous reconnaissons que les biens reçus de Dieu ne sont pas exclusivement pour nous. Dieu nous prête afin que nous puissions venir en aide à ceux qui ont faim. Dans sa bonté, il a pourvu au soulagement des pauvres. Et il dit : “ *Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches. ... Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes.* ” (Luc 14 : 12-14.)

“ *Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre.* ” “ *Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* ” (2 Cor. 9 : 8, 6.)

La prière pour le pain quotidien ne concerne pas seulement la nourriture du corps. Elle comprend aussi le pain spirituel, indispensable à l'âme pour lui assurer la vie éternelle. Jésus nous dit : “ *Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle.* ” Il dit encore : “ *Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* ” (Jean 6 : 27, 51.) Notre Sauveur est le pain de vie ; c'est en l'accueillant dans notre âme que nous mangeons vraiment le pain qui est descendu du ciel.

Nous recevons le Christ en acceptant sa Parole et le Saint-Esprit nous est donné pour nous aider à la comprendre et à accepter les vérités qu'elle contient. Chaque jour, en lisant les Écritures, nous devons prier pour que l'Esprit de Dieu nous révèle la vérité propre à affermir notre âme en vue des besoins de la journée.

En nous enseignant à demander chaque jour ce dont nous avons besoin, tant pour notre corps que pour notre âme, Dieu a un bon but : il désire que nous nous sentions dépendants de sa constante sollicitude ; il cherche à nous attirer dans sa communion, grâce à laquelle, par la prière et par l'étude des grandes et précieuses vérités de sa Parole, notre âme sera nourrie et désaltérée à la fontaine de la Vie.

Ellen G. White *Heureux ceux qui...* p 104 -- 106.

